FICHE DE LECTURE · PREMIÈRE

Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute · 1982 · théâtre

AMITIÉ | LANGAGE | DISPUTE | NON-DIT

AUTEUR	PUBLICATION	GENRE	NIVEAU
Nathalie Sarraute	1982	théâtre	1re (aussi 2de, Tle)

Édition de référence : Gallimard, coll. Folio · ISBN 9782073052148

Le livre en une phrase. Deux vieux amis, H.1 et H.2, cherchent à comprendre pourquoi leur amitié s'est refroidie : la cause est une simple intonation sur un compliment banal, et cette dispute minuscule fait apparaître tout ce qui les sépare.

Programme chronométré : 50 minutes

TEMPS	TRAVAIL	OBJECTIF
0–8 min	**Résumé et étapes**	Raconter l'histoire
8–15 min	**Personnages et liens**	Comprendre les conflits
15–25 min	**Thèmes et symboles**	Analyser le sens
25–33 min	**Écriture et titre**	Le vocabulaire littéraire
33–42 min	**Questions probables**	Préparer les réponses
42–47 min	**Paragraphe argumenté**	Structurer la copie
47–50 min	**Quiz final**	Vérifier les acquis

Objectif : être prêt en 50 minutes. Comprendre l'histoire, les personnages et les symboles, puis s'entraîner à répondre et à argumenter.

Règle d'or : Ne cherche pas une intrigue à événements : montre comment, dans cette pièce, le conflit naît des mots eux-mêmes, de leur ton et de leurs sous-entendus, et comment une broutille révèle deux visions du monde.

MA LECTURE

Le moment que je retiens, et pourquoi :

Ce que je n'ai pas compris, à demander en classe :

1 L’histoire en 5 étapes

La question (1) — L’aveu du grief (2) — Le tribunal (3) — Deux mondes (4) — Oui ou non ? (5)

1. La question. H.1 rend visite à H.2, son ami de longue date, qui s’est éloigné de lui. Il veut savoir ce qu’il lui reproche. H.2 refuse d’abord de répondre : ce qu’il a à dire est trop insignifiant, presque rien.

2. L’aveu du grief. H.2 finit par avouer : un jour, alors qu’il parlait d’un de ses succès, H.1 lui a répondu par une formule d’approbation banale, du type « c’est bien », mais avec un suspens et un ton qui l’ont blessé, comme une marque de condescendance.

3. Le tribunal. H.1 trouve ce reproche absurde. Pour trancher, ils font appel à des voisins, H.3 et F., comme à des juges. Déconcertés, ceux-ci ne parviennent pas à trancher, et la querelle reste entière.

4. Deux mondes. La dispute s’élargit. D’autres souvenirs remontent, d’autres mots mal reçus. Les deux amis découvrent qu’ils appartiennent à deux camps opposés : l’un installé dans une vie réglée, l’autre attaché à une liberté plus fragile.

5. Oui ou non ?. Les deux hommes se demandent s’ils doivent rompre. La pièce s’achève sans réconciliation claire : la question se ramène à un oui ou à un non, et reste ouverte.

> **Le tournant :** L’aveu du grief change tout : ce qui semblait un malentendu sans importance devient le symptôme d’un mépris ressenti, et la discussion se transforme en procès de l’amitié.

> **Récite sans regarder :** La question → L’aveu du grief → Le tribunal → Deux mondes → Oui ou non ?. Essaie de raconter ces 5 étapes en moins d’une minute.

À TOI : LE LIVRE EN 5 PHRASES

Sans regarder la fiche, une phrase par étape.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

2 Personnages et relations

H.1	vieille amitié	**H.2**
H.2	blessure, rancune	**H.1**
H.3	voisin, juge	**H.2**
F.	voisine, juge	**H.2**

H.1 — homme, ami de longue date : Il vient chercher une explication. Sûr de lui, il tient d'abord le grief pour ridicule, puis se sent accusé et se défend pied à pied.

H.2 — homme, l'ami qui s'est éloigné : Très sensible aux mots, il a été blessé par une intonation. Il hésite à parler, de peur d'être jugé absurde, puis va au bout de son grief.

H.3 — voisin appelé à juger : Il représente le bon sens ordinaire : déconcerté par la brouille, il ne parvient pas à trancher.

F. — voisine appelée à juger : Avec H.3, elle sert de témoin extérieur au conflit, sans pouvoir le régler.

Conflit central : H.2 reproche à H.1 un ton plus qu'une parole : le conflit porte sur l'invisible, ce que les mots laissent entendre, et il est d'autant plus violent qu'il semble impossible à prouver.

3 H.2, l'homme blessé par un ton

CE QU'IL PERÇOIT	CE QU'IL FAIT	CE QU'IL DÉFEND
• Le suspens dans une phrase banale • La condescendance derrière le compliment • Les mouvements cachés sous les mots	• Il s'éloigne de son ami sans rien dire • Il hésite longtemps avant d'avouer • Il défend son grief jusqu'au bout	• La vérité de ce qu'il a ressenti • Une vie libre, hors des conventions • Le droit de rompre pour presque rien

À retenir : H.2 n'est pas un simple susceptible : il perçoit ce que les autres ignorent, les petits mouvements de mépris cachés sous les mots les plus ordinaires.

4 L'écriture théâtrale

Pièce en un acte : Une pièce brève et continue, sans découpage en scènes, presque sans décor ni action extérieure.

Personnages sans nom : Des sigles au lieu de noms : ce ne sont pas des caractères, mais des voix et des consciences.

Sous-conversation : Sarraute fait entendre ce qui se joue sous les mots : les tropismes, mouvements intérieurs à peine conscients.

Dialogue en suspens : Points de suspension, reprises, hésitations : le langage tâtonne et devient lui-même le sujet de la dispute.

Phrase utile : Chez Sarraute, l'action, c'est le langage : une intonation suffit à déclencher un conflit aussi violent qu'un duel.

5 Les 5 grands thèmes

1. Le pouvoir des mots : Une formule banale peut blesser plus qu'une insulte. La pièce montre que le sens d'une phrase tient autant au ton qu'aux mots eux-mêmes.

2. L'amitié fragile : Une amitié ancienne se défait pour un détail. La dispute révèle que la relation reposait sur des non-dits et des rapports de force cachés.

3. La dispute et le jugement : Les deux amis cherchent un arbitre et instruisent un véritable procès. Mais aucun tribunal ne peut juger une intonation.

4. Deux visions du monde : Derrière la querelle s'opposent une vie installée, attachée à la réussite, et une existence plus libre et plus fragile.

5. Le dérisoire et le grave : La pièce fait rire de la disproportion entre la cause et la querelle, mais elle montre aussi que ces riens touchent à l'essentiel.

6 Les symboles et le titre

SYMBOLE	SENS À EXPLIQUER
Le compliment	Une approbation ordinaire, qui cache pour H.2 un jugement de supériorité.
Le suspens dans la voix	Le silence entre deux mots : c'est là que naît la blessure et que se loge le sens caché.
Les voisins	Le regard extérieur du bon sens, qui ne saisit pas ce qui se joue entre les deux amis.
Le oui et le non	Les deux mots les plus simples de la langue, qui suffisent pourtant à décider d'une amitié.

Le titre : L'expression signifie : pour un rien, sans raison valable. Le titre annonce une dispute née d'un détail, mais joue aussi sur la lettre : à la fin, la question de la rupture se ramène à un oui ou à un non.

Conseil : Relie chaque thème à un moment : le pouvoir des mots, c'est l'aveu du grief ; le jugement, c'est l'appel aux voisins ; les deux mondes, c'est l'élargissement final de la querelle.

À TOI : UN THÈME, UN MOMENT DU LIVRE

THÈME	LE MOMENT DU LIVRE QUI LE MONTRE
Le pouvoir des mots	
L'amitié fragile	
La dispute et le jugement	
Deux visions du monde	

7 Questions probables au contrôle

Quelle est la cause de la brouille entre H.1 et H.2 ?

→ Une formule d'approbation banale que H.1 a prononcée avec un ton et un suspens que H.2 a ressentis comme condescendants.

Pourquoi les personnages n'ont-ils pas de nom ?

→ Ce ne sont pas des caractères mais des voix : Sarraute s'intéresse aux mouvements intérieurs plus qu'aux identités.

Qu'est-ce que la sous-conversation ?

→ Ce qui se joue sous les mots échangés : sensations, soupçons et rapports de force à peine conscients.

Pourquoi les voisins sont-ils appelés ?

→ Pour juger si la brouille est fondée ; mais ils ne parviennent pas à trancher.

La pièce est-elle comique ?

→ En partie : la disproportion entre la cause et la dispute fait sourire, mais l'enjeu est grave.

Que révèle la dispute ?

→ Que les deux amis appartiennent à deux mondes opposés, et que leur amitié cachait des tensions anciennes.

Où est l'action dans cette pièce ?

→ Dans le langage lui-même : il n'y a presque pas d'événements, seulement des mots qui blessent ou se défendent.

Comment la pièce se termine-t-elle ?

→ Sans réconciliation nette : la question de la rupture se ramène à un oui ou à un non.

8 Trois sujets de réflexion

A. Un mot peut-il suffire à détruire une amitié ?

Idée : Oui, car un mot peut révéler un mépris caché que la relation dissimulait. **Exemple :** H.2 rompt presque avec H.1 à cause d'une simple intonation sur un compliment. **Conclusion :** Le mot n'est pas la cause profonde, mais le révélateur d'une distance déjà là.

B. Une dispute peut-elle naître de rien ?

Idée : Ce qui paraît un rien aux yeux des autres peut être essentiel pour celui qui le vit. **Exemple :** Les voisins, H.3 et F., ne parviennent pas à trancher, alors que H.2 a été profondément atteint. **Conclusion :** Sarraute montre que le dérisoire, dans le langage, touche souvent à l'essentiel.

C. Le théâtre a-t-il besoin d'action ?

Idée : Pas forcément : le conflit verbal peut être aussi dramatique qu'un événement. **Exemple :** La pièce n'a presque ni décor ni péripéties, mais la tension monte de réplique en réplique. **Conclusion :** Sarraute renouvelle le théâtre en faisant de la parole l'action elle-même.

> **Conseil :** ne raconte pas tout le livre. Choisis un ou deux exemples précis et explique ce qu'ils prouvent.

9 Réussir une réponse argumentée

> **Méthode :** idée → exemple → explication → conclusion.

1. Répondre directement : Donne une réponse claire dès la première phrase, sans commencer par raconter tout le livre.

2. Prouver : Choisis un moment précis de l'œuvre, et un seul par idée.

3. Expliquer : Relie ce moment à une idée : ce qu'il révèle d'un personnage, d'un thème, du sens du livre.

4. Conclure : Reviens à la question et montre ce que ton exemple a permis de comprendre.

Connecteurs utiles : d'abord · en effet · par exemple · cependant · pourtant · ainsi · finalement.

10 Paragraphe modèle à adapter

Sujet : Montrez que, dans *Pour un oui ou pour un non*, le langage est au cœur du conflit.

Dans *Pour un oui ou pour un non*, Nathalie Sarraute fait du langage la source même du conflit. La brouille entre H.1 et H.2 ne repose sur aucun acte : elle naît d'une simple formule d'approbation, prononcée avec un ton et un suspens que H.2 a ressentis comme méprisants. Le reproche paraît dérisoire, et les voisins appelés à juger ne parviennent pas à trancher. Pourtant, en discutant, les deux amis découvrent tout ce qui les sépare. Ainsi, la pièce montre que les mots ne sont jamais neutres : sous la conversation ordinaire se cache une sous-conversation, faite de jugements et de blessures, qui suffit à défaire une amitié.

> **Adapte-le :** Sujet sur l'amitié : insiste sur les tensions cachées. Sujet sur le comique : développe la disproportion entre la cause et la dispute. Sujet sur le théâtre : montre l'absence d'action extérieure.

11 Les erreurs à éviter

- Chercher une intrigue riche en événements : l'action se joue presque entièrement dans le langage.
- Croire que H.1 a insulté H.2 : il a prononcé un compliment banal, c'est le ton qui a blessé.
- Prendre les sigles pour des noms ou leur inventer une identité : ce sont des voix, sans nom.
- Juger H.2 simplement ridicule : la pièce donne aussi du poids à ce qu'il perçoit.
- Annoncer une réconciliation finale : la pièce s'achève sans apaisement, la rupture reste en suspens.

> **Phrase-mémo :** « Chez Sarraute, ce n'est pas ce qu'on dit qui blesse, c'est la façon de le dire. »

12 Quiz flash et auto-évaluation

Comment les personnages sont-ils désignés ? → Par des sigles : H.1, H.2, H.3 et F.

Pourquoi H.1 rend-il visite à H.2 ? → Pour comprendre pourquoi son ami s'est éloigné de lui.

Qu'est-ce qui a blessé H.2 ? → Le ton et le suspens d'un compliment banal de H.1.

Quel rôle jouent H.3 et F. ? → Des voisins appelés à juger la querelle.

Comment appelle-t-on ce qui se joue sous les mots ? → La sous-conversation.

Que signifie l'expression du titre ? → Pour un rien, sans raison sérieuse.

Avant le contrôle, je sais :

- ☐ raconter l'histoire dans l'ordre
- ☐ présenter les personnages et leurs liens
- ☐ expliquer les thèmes et les symboles
- ☐ rédiger idée, exemple, explication

Mémo express : Sarraute, 1982 · pièce brève en un acte · H.1 et H.2, vieux amis · un compliment au ton blessant · sous-conversation et tropismes · voisins H.3 et F. appelés à juger · deux mondes opposés · fin sur un oui ou un non.